

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Jessye Ella Ekogha : "Avec cette adhésion au Commonwealth, notre pays est officiellement entré dans le XXIe siècle"

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LE Porte-parole de la présidence de la République, Jessye Ella Ekogha, qui était face hier aux hommes et femmes des médias à l'occasion de sa traditionnelle conférence de presse, est revenu sur les événements liés à l'actualité nationale et internationale de ces dernières semaines. D'entrée, il est revenu sur la récente adhésion du Gabon au Commonwealth, qui selon lui a "officiellement fait entrer le Gabon dans le XXIe siècle". Avant de mettre l'accent sur la seconde tranche du Fonds monétaire international (FMI) versée à notre pays, tout en commentant la situation politique et sanitaire dans notre pays. À ce propos, le conseiller spécial chargé de la Communication présidentielle, a indiqué que "le Commonwealth est un marché de plus de 2,5 milliards de consommateurs, c'est une famille forte qui tire ses États membres vers le haut. C'est une zone dynamique qui permettra à notre pays



Le PPPR, Jessye Ella Ekogha.

de diversifier ses partenariats et de bénéficier de nombreux avantages notamment sur le plan de la formation. Il ne faut pas réduire cette adhésion du Gabon aux bouderies. La volonté du président de la République est de travailler avec tout le monde. Il ne faut pas oublier que nous sommes un membre actif de la Francophonie". Sur la question liée au second versement du FMI, Jessye Ella Ekogha a précisé que "ce second versement est la preuve que notre gouvernance est bonne. S'il y avait un problème, le FMI n'aurait pas accordé cette seconde tranche".

Non sans rentrer dans les détails de la rencontre du chef de l'État avec l'ancien ministre Charles Mba, le conférencier a souligné que "la main tendue du président de la République porte ses fruits. Il a toujours dit qu'il souhaite travailler avec tous les compatriotes qui sont déterminés à faire avancer le pays". Enfin, Jessye Ella Ekogha a rappelé au sujet de la situation sanitaire actuelle "qu'elle est préoccupante mais pas alarmante. Nous devons tous continuer à respecter les mesures barrières".

France-Gabon : vers un renforcement de la coopération militaire

J.K.M
Libreville/Gabon

EN marge du 27e salon international "Eurosatory" auquel elle a pris part récemment à Paris, la ministre de la Défense nationale, Félicité Ongouori Ngoubili, s'est entretenue avec son homologue français, Sébastien Lecornu. Il s'agissait de la première rencontre du genre entre les deux personnalités. Au centre de cet entretien : le renforcement de la coopération militaire entre Libreville et Paris. Laquelle, sous-tendue par un certain nombre d'accords, englobe des domaines aussi divers et variés que l'échange des informations, l'organisation, équipement et entraînement des forces; missions de conseil, formations dans des écoles françaises ou des écoles soutenues par la France, etc. Toute chose qui prouve à suffisance que la coopération bilatérale est au beau fixe. Dans cette optique, Félicité Ongouori Ngoubili a émis le souhait qu'elle

s'intensifie "en matière de diversification des formations des personnels militaires, le soutien en matière de protection des frontières en mettant un accent particulier sur la lutte contre les activités illégales d'exploitation des ressources naturelles, forestières et halieutiques, la piraterie maritime, etc."

Dans tous les cas, elle a également transmis à son interlocuteur "les remerciements des plus hautes autorités gabonaises aux autorités françaises", pour le transfert sur Libreville du siège de l'École militaire d'administration (EMA), jusque-là basée à Koulikoro, au Mali.

Sébastien Lecornu a réaffirmé "la détermination et l'ambition de son pays à accompagner le Gabon aussi bien au niveau bilatéral que dans le cadre concerté de l'Union européenne (UE)". Non sans s'être félicité du récent séjour en terre gabonaise du chef d'état-major des Armées françaises, le général d'armée Thierry Burkhard.



Entre nous soit dit Du triomphalisme pourquoi pas ?

Teddy OSSEY*

LE moins que l'on puisse dire c'est que le gouvernement et l'Exécutif connaissent une période de béatitude, tant la moisson de bonnes nouvelles est abondante. Nous pouvons citer l'entrée dans la grande famille du Commonwealth, belle preuve patente du dynamisme de la diplomatie nationale. Et par-dessus tout, quand le Fonds monétaire international vient à décaisser une tranche conséquente en faveur du Gabon, cela vient effacer tous les hululements et les ergotages de tous ceux qui prétendaient que le Gabon n'avait plus les faveurs de cette institution. Le désaveu est cinglant.

Sur le plan de la politique interne, la main tendue prônée par le chef de l'État Ali Bongo Ondimba continue de rencontrer l'assentiment et l'adhésion de plus en plus de

compatriotes qui saisissent et comprennent le bien-fondé de cette initiative présidentielle. Laquelle reste et demeure une invite à toutes les filles et à tous les fils du Gabon à n'avoir pour idéal que le développement et le progrès du pays dans un climat harmonieux et apaisé.

Évidemment, les chantres de la division et de l'immobilisme, qui nourrissent de sombres et perfides desseins, ont du mal à s'accommoder de cette noble vision. Ils sont vent debout sur les réseaux sociaux à affubler des termes les plus péjoratifs et les plus infamants tous ceux qui acceptent de construire le Gabon en toute responsabilité. Pour ces zizanistes invétérés, qui fondent leur positionnement politique sur un drôle de manichéisme, et qui voudraient que dans l'opposition il n'y ait que des personnes parfaites à tous égards, mais quand ces

mêmes personnes quittent la cité des illusions perdues, curieusement elles sont porteuses de toutes les tares et frappées d'indignité. Étrange tout de même!

On nous conte une fable équivoque dans laquelle tout ne serait que marchandages et enchères pour des strapontins. Le ralliement d'un tel s'est fait sous la promesse de tel poste. Certains qui lisent dans le marc de café nous assènent avec grande conviction qu'un tel autre n'envisageait ses prétentions ni plus, ni moins qu'à la vice-présidence de la République. Et la liste des incongruités n'est pas près de s'arrêter.

Seulement voilà, le Gabon du concret et du réel existe bel et bien. Se leurrer à outrance en se berçant d'intentions et de lubies mirifiques ne changera pas la réalité. Bassé!

* Chroniqueur